



Une fois par mois, dans un cadre informel et convivial, l'association Euroscience-Léman, avec le concours de la Passerelle de l'Université de Genève, vous invite à venir discuter de questions de sciences qu'elles soient naturelles, physiques, humaines ou sociales.

Nous vous proposons une formule originale: pas de conférence, pas de cours, mais une discussion ouverte, un partage, dans un lieu convivial, entre le public et les intervenants, tous des spécialistes du domaine traité. Echanges directs, questions les plus diverses et discussions sont au menu de ces débuts de soirées qui entendent faciliter l'accès aux savoirs scientifiques et favoriser leur débat.

Cette année, en collaboration avec le Théâtre Forum Meyrin et le restaurant du Kiosque des Bastions, nous vous proposons trois formules: les ForumCafés, formule traditionnelle de nos cafés, les KiosqueCafés qui proposent de prolonger les conversations avec les intervenants autour d'un verre et d'un repas dont les menus refléteront la thématique abordée dans la première partie de la soirée, et enfin des conférences plus magistrales mais toujours destinées au grand public...



UNIVERSITÉ DE GENÈVE
PASSERELLE

septembre 2005
juin 2006

Avec le soutien de l'Association du personnel du CERN, du Département de l'action sociale et de la santé du canton de Genève, du Département des affaires culturelles de la Ville de Genève, de la Loterie Romande et de Firmenich SA.



www.euroscience-leman.org





Les KiosqueCafés proposent de prolonger les conversations avec les intervenants autour d'un verre et d'un repas dont les menus reflèteront la thématique abordée dans la première partie de la soirée.

Les KiosqueCafés

Apéritif thématique

Dîner thématique
sur réservation 022 310 86 66



18h30 – 20h
entrée libre

20h – 20h30
offert

20h30
payant



Les KiosqueCafés

Les délicieux secrets du goût

Tous les aliments n'ont pas le même goût. Cela n'est pas difficile à vérifier. Mais saviez-vous que la perception d'un aliment dépend de bien plus de facteurs que la «simple» saveur – acide, amère, sucrée, umami ou salée – détectée par nos papilles gustatives?

L'odeur ressentie par le nez avant l'ingurgitation a son importance, tout comme les propriétés tactiles et thermiques de l'aliment, ainsi que l'arôme dégagé lors de la mastication et parvenant au nez. Les dents auraient également leur mot à dire et participeraient à la détection du goût et de la consistance de la nourriture! Comment tous ces sens interagissent-ils pour que l'on puisse finalement s'exclamer «j'aime» ou «je n'aime pas»?

Dans le cadre de la Semaine du goût et de la Semaine de la mobilité.

**mercredi 21
septembre 2005**

avec la participation de
Ennio Cantergiani,
ingénieur ETHZ
en sciences
alimentaires;
Jean-Silvain Lacroix,
MD, PhD, médecin
adjoint agrégé,
responsable
de l'Unité de
rhinologie-olfactologie,
Hôpitaux universitaires
de Genève;
Joseph Zisyadis,
membre de
l'Association pour la
promotion du goût,
organisateur
de la Semaine
du goût en Suisse;
Un invité surprise...
chef cuisinier réputé

**KiosqueCafés
Parc des Bastions
Genève
022 310 86 66**



Mathématiques et musique : une connivence singulière...

La musique est un exercice d'arithmétique secrète et celui qui s'y livre ignore qu'il manie les nombres. Leibniz, 1712.

Depuis la nuit des temps, un lien tacite unit les mathématiques à la musique.

C'est le Grec Pythagore (569-475 av. JC) qui calcula les rapports mathématiques entre les intervalles musicaux. Une brèche s'était ouverte... Depuis, des compositeurs ont créé des œuvres emplies de significations, que seule une analyse mathématique de la partition permet de comprendre. Des grands noms de la musique ont, par exemple, introduit dans leurs compositions le nombre d'or des Grecs, représentant la proportion parfaite de la nature.

Un long mariage de raison qui a incité bon nombre de scientifiques, tels qu'Euler et D'Alembert, à produire des théories musicales. Mathématiques et musique, rien à voir dites-vous?

**mercredi 21
décembre 2005**

avec la participation de Gerhard Wanner, professeur de mathématiques, Université de Genève; Jacques Deferne, docteur ès sciences géologique et minéralogique, amateur de musique; Brenno Boccadoro, historien de la théorie musicale, Université de Genève

**KiosqueCafés
Parc des Bastions
Genève
022 310 86 66**

Les KiosqueCafés

Quand la nature nous offre des moyens de guérison: les plantes suisses comme source d'inspiration

A travers les siècles, les hommes ont su développer la connaissance et l'utilisation des plantes, entre autre comme source de remèdes. Il est estimé actuellement que 80% de la population mondiale se soigne en faisant appel aux ressources de la flore locale. Qu'en est-il chez nous? Gentianes, edelweiss et autres fleurs peuplant nos paysages possèdent des vertus insoupçonnées. Avons-nous perdu le savoir que nos ancêtres possédaient sur la riche pharmacopée végétale existant dans notre pays?

En associant les connaissances traditionnelles des plantes et la recherche scientifique sur leurs principes actifs, il est possible de dresser un inventaire de leurs usages thérapeutiques. Quel est le rôle des scientifiques dans la découverte de l'utilisation de notre flore? Est-il possible à chacun d'entre nous de jouer au guérisseur et d'aller cueillir notre propre pharmacie?

Un thème fleuri de belles découvertes et animé par des connaisseurs des plantes qui attendent vos interrogations au Kiosque des Bastions.

mercredi
26 avril 2006

avec la participation de Kurt Hostettmann, directeur du Laboratoire de pharmacognosie et phytochimie de l'Ecole de pharmacie Genève-Lausanne; Charly Darbellay, directeur jusqu'en 2005 du Centre de recherche sur les plantes médicinales et aromatiques, représentant au conseil exécutif de l'ICMAP (Conseil international pour les plantes médicinales et aromatiques)

KiosqueCafés
Parc des Bastions
Genève
022 310 86 66



Accros au choco ?

Les mayas ne se doutaient certainement pas du succès qu'allait engendrer la découverte du cacao. Aujourd'hui près de 15% des hommes et 30% des femmes avouent avoir des envies compulsives de chocolat. Est-il possible d'expliquer cette dépendance?

On connaît plus de 300 substances constituant le chocolat. Parmi celles-ci se trouvent la caféine et certains cannabinoïdes. Ces substances sont-elles en quantité suffisante pour créer un réel effet de dépendance? La dépendance au chocolat n'est-elle pas simplement liée à une habitude et à une sensation de plaisir ou de récompense?

D'autre part cet aliment renferme du magnésium, du fer, du phosphore, du potassium, des vitamines B1 et B2 et est riche notamment en antioxydant. Le chocolat, ami ou ennemi?

Quel est le secret des chocolatiers pour nous faire fondre devant ce petit carré noir, quelle magie exotique cachent-ils sous ces pralinés? Si vous avez déjà l'eau à la bouche et d'autres interrogations sur le sujet, venez nous rejoindre. Les intervenants présents s'efforceront de répondre à toutes ces questions.

mercredi
24 mai 2006

avec la participation de Christian Lüscher, professeur adjoint au Département de neurosciences fondamentales et au service de neurologie des Hôpitaux universitaires de Genève;

Andrew Marston, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut de pharmacognosie et de phytochimie des Universités de Genève et de Lausanne; David Paganell, confiseur, chocolatier, Carouge, Genève

KiosqueCafés
Parc des Bastions
Genève
022 310 86 66

Les KiosqueCafés

Quand la Terre s'exprime: de Pompéï à nos jours

Pompéï, 79 après J.-C. Après 1000 ans d'un profond sommeil, le Vésuve se réveille, obscurcissant le ciel méditerranéen. En moins de 24 heures, plusieurs villes sont détruites et 15% de la population est tuée.

Krakatoa, (Indonésie) 1883. Le climat mondial est perturbé par le nuage de poussières dégagé lors de l'éruption. Depuis toujours, notre quotidien est marqué par les «colères de la Terre», des phénomènes naturels difficiles à accepter, mais qui restent toutefois d'actualité!

Ces fatalités, tout d'abord perçues comme des signes divins, sont petit à petit devenues une préoccupation importante des mondes scientifiques et politiques. Même si près de 2000 ans sont passés depuis l'éruption qui détruisit Pompéï, les signes précurseurs restent identiques. Les Romains auraient-ils pu prévoir la catastrophe de Pompéï? Que peut nous apporter l'analyse archéologique du site?

Actuellement, le Vésuve est considéré comme une bombe à retardement. Pourquoi? Quelles possibilités avons-nous d'anticiper un tel phénomène au niveau régional et au niveau mondial? Quelle peut être l'implication des politiques, des scientifiques et de la population locale pour minimiser les risques?

mercredi
14 juin 2006

avec la participation de Jean-Jacques Wagner, géologue, professeur Université de Genève; Olivier Lateltin, chef de section risques géologiques, Office des eaux et de la géologie; Jean-Paul Descoëudres, professeur ordinaire en archéologie classique, Université de Genève; Pedro Basabe, fonctionnaire de la stratégie Internationale des Nations Unies pour la prévention des catastrophes, responsable de projet, ONU/ISDR (Stratégie internationale pour la prévention des catastrophes)

KiosqueCafés
Parc des Bastions
Genève
022 310 86 66



Science et art : trafic d'influence...

entrée libre
18h30 – 20h

La science est un fait social reconnu. Nombre de ses retombées comblent la société d'objets sophistiqués que nous manipulons quotidiennement, qui changent nos modes de vie et la Vie elle-même. La science a, par ailleurs, influencé également nombre d'écrivains parmi lesquels Jules Verne qui en usait comme d'une véritable matière première... Mais existe-t-il un «flux» inverse allant de la société vers la science ?

La science s'inspire-t-elle de créativité de la société? Quelles ressemblances entre art et science? Y'a-t-il des interactions possibles entre les deux champs? Peut-on être scientifique et artiste simultanément?

Ce ForumCafé intègre l'événement thématique *Littérature et société* du Théâtre Forum Meyrin.

Mardi
11 octobre 2005

Avec la participation de Michael Doser, chercheur au CERN; Alain Kaufmann, sociologue des sciences et biologiste, Université de Lausanne; Eric Weissenberg, secrétaire général de la société Jules Verne; Silvia Wyder, artiste.

Théâtre Forum Meyrin
Pl. des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin
022 989 34 00
Bus: 9, 28, 29
Arrêt: Forum Meyrin

ForumCafés



Black, Blancs, Beurs, les gènes ont-ils des races?

Peut-on distinguer des races humaines? La question n'est pas nouvelle, mais quels éclairages nous apportent les récentes découvertes génétiques, la connaissance croissante du génome humain? A la suite des plantes, les animaux furent classés par les naturalistes en espèces, puis en sous-espèces appelées races.

Aujourd'hui, les généticiens arrivent à la conclusion que ce mot ne veut plus rien dire. On peut même rencontrer des individus de couleur différente qui possèdent des patrimoines génétiques plus proches l'un de l'autre que celui de la moyenne des individus d'une même couleur. Alors pourquoi le racisme résiste-t-il à ces acquis scientifiques nouveaux?

Ce ForumCafé intègre l'événement thématique sur *La différence* du Théâtre Forum Meyrin.

**Lundi
21 novembre
2005**

Avec la participation de Pierre Dasen, psychologue, professeur en approches interculturelles de l'éducation, Université de Genève; Ninian Hubert Van Blyenburgh, anthropologue, chargé de cours au Département d'anthropologie, Université de Genève; André Langaney, biologiste, professeur de génétique au Département d'anthropologie, Université de Genève.

**Théâtre Forum Meyrin
Pl. des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin
022 989 34 00
Bus: 9, 28, 29
Arrêt: Forum Meyrin**



Nourrir 9 milliards d'individus, un défi mondial

entrée libre
18h30 - 20h

Le monde met l'agriculture au défi de nourrir 9 milliards d'individus en sauvegardant nature et sociétés rurales. Mais la faim et l'insécurité alimentaire sont des problèmes aux dimensions planétaires qui risquent de persister, voire de s'aggraver de façon dramatique dans certaines régions, si des mesures énergiques et concertées ne sont pas prises rapidement.

L'agriculture peut-elle assumer cette mission? La société moderne lui en laisse-t-elle les moyens? Comment aborde-t-on ce défi dans les différentes sphères liées au monde agricole?

Ce ForumCafé intègre l'événement thématique sur *L'art, c'est délicieux* du Théâtre Forum Meyrin.

Mardi
17 janvier 2006

Avec la participation de Jacques Chavaz, directeur suppléant de l'Office fédéral de l'agriculture, responsable de la Division principale production et affaires internationales; Christophe Golay, collaborateur du Rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à l'alimentation; Hans Jöhr, chef du Service agricole de Nestlé SA; René Longet, président d'Equiterre.

Théâtre Forum Meyrin
Pl. des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin
022 989 34 00
Bus: 9, 28, 29
Arrêt: Forum Meyrin

ForumCafés



Les tribulations d'un jardin en ville

«Au commencement, Dieu créa un jardin, le jardin d'Eden.» D'abord réservé aux rois, pharaons et autres hauts dignitaires, les premiers espaces publics plantés apparaissent du temps d'Homère et des philosophes grecs.

Des jardins médiévaux aux jardins d'aujourd'hui, les jardins occidentaux ont rempli des fonctions différentes, tout en restant le reflet de la conception du monde à chaque époque. Sources d'informations sur le patrimoine d'hier, quelle place occupent-ils aujourd'hui dans notre société? Où les mènera la décennie du Développement durable?

Ce ForumCafé intègre l'événement thématique sur *Le jardin cultivé* du Théâtre Forum Meyrin.

**Jeudi
23 mars 2006**

Avec la participation de Christine Amsler, historienne de l'art; Yves Hausser, professeur HES en écotourisme, HES de Lullier, conseiller technique principal ADAP (Association pour le développement des aires protégées); Laurent Daune, professeur HES en projet et conception, HES de Lullier.

**Théâtre Forum Meyrin
Pl. des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin
022 989 34 00
Bus: 9, 28, 29
Arrêt: Forum Meyrin**



**Conférence
de Benoît Denis**

Littérature et engagement: autour de Flaubert et d'Aragon

Pour Sartre comme pour Barthes, Voltaire fut le dernier des «écrivains heureux»: c'est qu'avec la Révolution française, se brise l'accord miraculeux qui unissait l'écrivain et une élite culturelle qui était son seul public. Avec le XIX^e siècle, la littérature entre dans l'ère de la conscience malheureuse: sûr de détester la bourgeoisie et ses valeurs utilitaristes, l'écrivain moderne est écartelé entre un idéal démocratique qui lui prescrit d'écrire pour tous et la nostalgie d'une aristocratie de l'esprit qui n'existe plus. Il en résulte des oscillations majeures de l'idée même de littérature: art social ou art pur? repli ou engagement?

La littérature moderne s'invente donc au cœur de ce dilemme, qui pose fondamentalement la question de son rapport au politique et au social. Des lendemains de la révolution ratée de 1848 aux suites de la Révolution d'Octobre, la littérature française se présente ainsi comme une aventure esthétique qui s'est construite avec l'Histoire autant qu'en dépit d'elle.

**mardi
4 octobre 2005**

Théâtre Forum Meyrin

Parmi d'autres possibles, deux figures, partiellement antagonistes, permettront de suivre ce fil. Flaubert d'abord, fondateur d'une modernité esthétique associée au purisme esthétique, mais aussi antimoderne virulent qui conçoit la littérature comme une ultime et vaine protestation contre un projet démocratique identifié à une entreprise généralisée d'abêtissement et d'asservissement. Aragon ensuite, d'abord promoteur de la radicalité esthétique du surréalisme avant de se convertir à celle, politique, incarnée par le parti communiste, pour finalement en revenir à ce qu'il avait toujours paru combattre : le goût aristocratique du «beau style» et l'amour de la littérature et de son «mentir-vrai».

Benoît Denis



20h30
Entrée 5 francs
Réservation
022 989 34 34

Cette conférence intègre l'événement thématique *Littérature et société* du Théâtre Forum Meyrin.

Théâtre Forum Meyrin
Pl. Cinq-Continents 1
1217 Meyrin
022 989 34 00
Bus: 9, 28, 29
Arrêt: Forum Meyrin



**Conférence
d'Edgar Morin**

Littérature et arts, écoles de la complexité

Soucieux d'affirmer que la culture ne relève pas toujours du divertissement, qu'elle n'est pas non plus une «marchandise» comme une autre dont la valeur dépendrait des seuls caprices de la demande, nous avons souhaité inaugurer notre saison avec un penseur d'une ampleur de vues et d'une probité rares ayant discuté la relation de l'art et du savoir.

Y consacrant trois décennies, Edgar Morin a élaboré une «Méthode» apte à saisir la complexité du réel. Plus proche des inspirations pascalienues que de celles d'un Descartes, Morin insiste sur la nécessité de multiplier les perspectives dans l'étude des phénomènes humains.

Contrairement à la conception réductrice qui émane de notre civilisation techno-économiste, il conçoit l'homme non seulement comme *sapiens* et *faber*, mais également comme *homo demens* (porté au rêve, à la passion, au mythe) et *ludens* (porté au jeu, au plaisir et à la fête).

**mardi
18 octobre 2005**

Théâtre Forum Meyrin

Observant que le mystère du monde dépasse l'esprit humain, il souligne combien nous avons besoin d'art pour commercer avec le réel, en traduire la complexité, lui donner forme et sens.

Revenant sur la relégation bourgeoise de la culture au rang de loisir, Edgar Morin commente la révolte du romantisme et des surréalistes, leur refus de voir la poésie prisonnière d'un purisme esthétique. L'artiste, nous dit l'épistémologue, est porteur d'une compétence multidimensionnelle capitale en notre époque où le vivant se trouve monétarisé, chronométré et atomisé. Les connaissances profondes naissent, en effet, d'une relation complexe, antagoniste et complémentaire entre l'imaginaire et le réel, l'affectif et le logique, l'inconscient et le conscient, le subjectif et l'objectif. L'art nous permettrait-il donc de problématiser la réalité et, qui plus est, de la souffrir?

20h30
Entrée 5 francs
Réservation
022 989 34 34

Cette conférence intègre l'événement thématique *Littérature et société* du Théâtre Forum Meyrin.

Théâtre Forum Meyrin
Pl. Cinq-Continents 1
1217 Meyrin
022 989 34 00
Bus: 9, 28, 29
Arrêt: Forum Meyrin





Théâtre Forum Meyrin

Conférence de Gilles Clément

Le Jardin planétaire

Depuis la nuit des temps, le jardin a toujours été l'expression profane ou sacrée de notre regard sur la nature et de notre manière d'être au monde. Ce regard et cette manière sont-ils indifférents à la mondialisation et au métissage actuels de l'humanité? «La Terre, nous dit l'ingénieur agronome et paysagiste Gilles Clément, est un seul et petit jardin.» Cette simple proposition de l'initiateur du «jardin en mouvement» et du «jardin planétaire» bouleverse la réflexion sur le rapport entre l'homme et son environnement. En effet, ce nouvel esprit invite le jardinier à suivre la migration des plantes autour du globe et à considérer le jardin comme une terre d'asile et un espace de rencontres, dès lors disparaissent les limites du jardin et l'uniformisation des pratiques ou celle des cultures.

Cette conception nouvelle est accompagnée d'une nouvelle responsabilité: il s'agit désormais de prélever sans appauvrir et de produire sans épuiser. Gilles Clément nous explique comment le jardinier, citoyen situé et planétaire, peut agir localement dans le souci de l'avenir du globe.

C'est à Paris, dans le fameux jardin public du Parc André-Citroën, que notre invité actualisa pour la première fois sa philosophie qu'il baptisa «le jardin en mouvement». Notons qu'il réalisa également les jardins de l'Arche à la Défense et celui du Parc Matisse à Euralille.



vendredi
31 mars
2006

20h30
Entrée 5 francs
Réservation
022 989 34 34

Cette conférence intègre l'événement thématique
Le jardin cultivé
du Théâtre Forum Meyrin.

Théâtre
Forum Meyrin
Pl. Cinq-Continents 1
1217 Meyrin
022 989 34 00
Bus: 9, 28, 29
Arrêt: Forum Meyrin